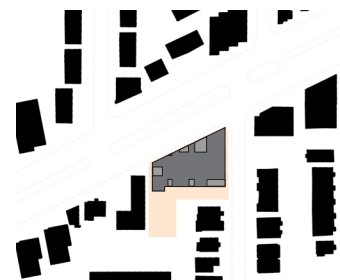


Ernst Haeckel, 1872



### PORIFERA n. (Cismef) [pə'rifərə]:

*Animal du phylum, l'éponge marine est dépourvue d'organe et de système sanguin, voir même de système nerveux à proprement dit. Elle compte entièrement sur le maintien du flux d'eau constant la traversant pour vivre et ainsi, abriter un écosystème entier.*

Le projet de Bibliothèque et espace culturel interarrondissement Ahuntsic-Cartierville & Montréal-Nord offre une occasion unique de concevoir un lieu communautaire exemplaire servant de catalyseur social. Nous avons abordé ce projet dans l'optique d'en faire une plaque tournante inclusive qui repousse les limites de la bibliothèque habituelle en offrant aux citoyens des espaces, des outils, et un programme permettant une participation active. En un seul lieu, les forces vives du territoire pourront y converger afin de travailler en synergie dans le but de tisser des liens avec les résidents. Alimentée par l'effervescence des rencontres, la cohésion sociale s'en trouvera plus forte et sera garante de l'épanouissement de ses citoyens, voire l'implantation d'une culture de la collaboration et de l'inclusion sociale. La Bibliothèque et espace culturel interarrondissement incarne un lieu physique, à la rencontre des deux arrondissements, où le citoyen pourra s'y rendre et faire la connaissance de ses voisins par la mise en œuvre d'action : Créer, Rencontrer, Collaborer, Jouer, Fabriquer, Observer et Participer. Le lieu devient alors une porte d'entrée et un point d'ancrage vers lequel la communauté retourne pour mieux se réunir et grandir.

### CONCEPT DIRECTEUR

Avant de s'engager dans la vie communautaire, il faut d'abord s'y sentir inclus, c'est-à-dire s'y reconnaître et s'y projeter. Dans une optique de bienveillance, l'articulation de notre proposition architecturale tente de se départir des conventions en s'éloignant du langage institutionnel pour se rapprocher d'une expression simple et honnête, en cohérence avec son environnement et l'identité même de la mission du projet. Nous avons donc abordé la proposition non pas par la formalisation d'un objet architectural dans la ville, mais plutôt par l'interprétation intime des désirs et des attentes inhérents

au programme : réfléchir et comprendre le programme afin d'articuler une expérience spatiale appropriable par tous. Représentant près de 30% du bâtiment, la circulation a constitué le flux directeur qui a mené à articuler le programme dans une succession d'espaces, de pleins et de vides, qui se répondent et s'appuient. L'éponge s'est tranquillement développée, ayant la circulation comme structure primaire.

La particularité des spongiaires est la capacité de leurs cellules, toutes à prime à bord identique, de se spécialiser selon leur position dans l'organisme et ainsi, contribuer au développement de l'ensemble. Cette organisation est alors rendue permanente et prescrit littéralement la forme du spécimen. À l'image d'une éponge marine, la porosité devient la capacité d'un bâtiment à s'adapter à l'individu qui l'aborde. Une porosité flexible qui se traduit à plusieurs échelles de l'expression architecturale, permettant au lieu créé de vivre en équilibre dans son milieu. Dès son approche, la matérialité répond au visiteur : qu'il soit piéton (lent) ou cycliste (rapide), la peau iridescente réagit à notre mouvement et fait écho aux conditions climatiques. Puis les façades sont fractionnées, présentant une échelle urbaine plus proche du langage résidentiel qu'institutionnelle pour celui qui l'approche. Les services d'accueil se trouvent au centre du rez-de-chaussée et peuvent être atteints par le boulevard Henri-Bourassa ou la rue Oscar, dans une fluidité de circulation supportée par l'agora, en osmose avec le café, l'espace sociocommunautaire, et la salle de diffusion et médiation culturelle entre contrebas d'un escalier gradin.. Le premier étage est en fait la continuité de l'espace public extérieur: le projet agit donc dans le tissu urbain avec une grande perméabilité.

Aspiré par le déploiement vertical du projet, les usagers sont invités à le parcourir et à y prendre part, en y posant des actions, faisant vivre ainsi le lieu tel un flux qui anime l'éponge. La porosité s'incarne donc par un jeu complexe et riche d'espaces fermés et ouverts, un véritable ballet entre le plein et le vide. Ces deux entités contiennent les éléments programmatiques, mais c'est leur enchevêtrement qui permet de répondre aux requis fonctionnels et techniques, toujours dans un souci du confort et de la flexibilité. L'interconnectivité des percements est alors essentielle à l'activation du projet.

La création d'un milieu de vie animé provient aussi de la présence donnée aux rencontres informelles. Par la morphologie du vide, ce sont les surfaces entre les différents milieux qui aménagent cette activité non programmée. Dans une éponge, le potentiel surfacique se trouve multiplié, ce qui facilite l'absorption et la diffusion des fluides, voire de l'information. L'organisme hôte devient alors le témoin des échanges et porte en lui les marques des passages. Grâce au vide, les pleins isolés deviennent alors interconnectés: ils participent à la structure de l'ensemble, dont la résilience gagne en force et en adaptabilité.

### INTENTIONS ET STRATÉGIES D'AMÉNAGEMENT

Le projet fait passer la bibliothèque conventionnelle à une omnithèque - un lieu où des intérêts variés se rencontrent et produisent un tout plus grand que la somme de ses parties.

#### LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE

De bibliothécaire à ressource communautaire complète, le rôle et les attentes de l'équipe de la bibliothèque s'étendent bien au-delà des limites de la bibliothéconomie traditionnelle. Dans une vision humaniste, les bibliothécaires d'aujourd'hui doivent relier l'univers et l'être humain. L'attente est à la fois hyperglobale en tant que ressource vers l'information la plus pertinente sur toute question, mais aussi hyperlocale, ancrée dans le lieu, en temps réel. Ce n'est pas le travail d'une seule personne, mais d'une équipe de collaborateurs - un écosystème de personnes ayant des liens profonds avec la communauté ainsi que ceux qui s'intéressent aux connaissances générales. Notre proposition de la « nouvelle bibliothèque » favorise la relation dynamique entre son personnel et offre un espace qui favorise le recours au « savoir collectif » plutôt qu'à l'individu. La nouvelle bibliothèque transcende l'idée d'être un lieu où l'information est obtenue, elle devient un endroit où l'information peut être mise en action.

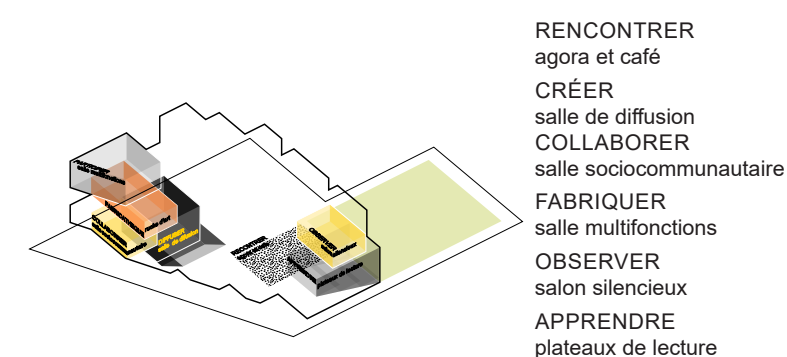
#### CRÉER

La salle de médiation et de diffusion, conçue comme une boîte noire selon les exigences scénographiques, incarne l'élément le plus fermé, voire opaque, du programme. Au sous-sol, elle permet au reste du bâtiment de gagner en fluidité. Toutefois, elle n'est pas dépourvue de contact avec l'ensemble. Au contraire, le sol du rez-de-chaussée se plie en gradins pour la rejoindre provoquant ainsi de généreuses percées visuelles entre l'atrium et la salle sociocommunautaire en plus d'une surface d'affichage ou de projection centrale. Les gradins deviennent un lieu informel et propice à l'appropriation spontanée. Ils font face à la boîte noire, comme dans l'attente que le spectacle commence: ils sont prêts à participer à l'extension des estrades, voire même de la scène elle-même.

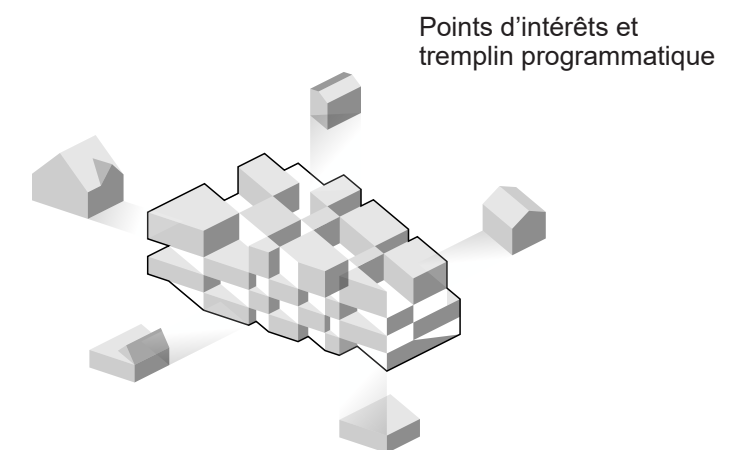
#### RENCONTRER

Le visiteur embrasse la totalité du lieu dès son arrivée: de l'entrée principale, au café, à l'atrium; puis vue sur le jardin, l'accueil et les circulations verticales; pour finir sur les gradins et la salle sociocommunautaire. La déambulation est facilitée, libre et spontanée, comme les rencontres improvisées. L'architecture travaille subtilement pour faire place au citoyen et l'inviter à s'approprier le lieu. Le mobilier accueille les petits comme les grands, qu'ils aient plus ou moins d'agilité à se déplacer. Tous se côtoient pour pouvoir mieux s'entraider. Le personnel, omniprésent, se positionne efficacement dans l'espace et accompagne du regard le visiteur dès le portillon. La sécurité est assurée sans emprise autoritaire, mais plutôt comme un support qui installe la confiance.

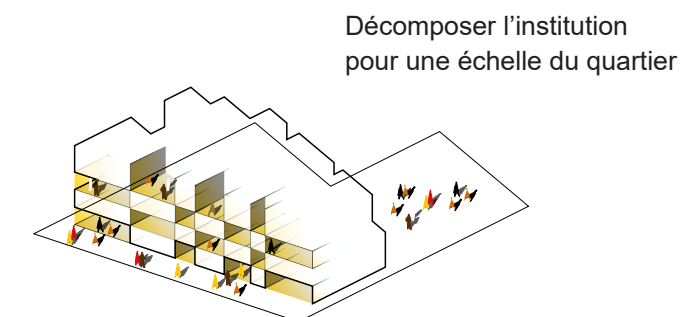
### CONCEPT ARCHITECTURAL



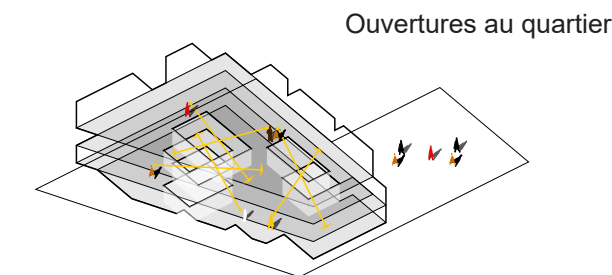
RENCONTRER  
agora et café  
CRÉER  
salle de diffusion  
COLLABORER  
salle sociocommunautaire  
FABRIQUER  
salle multifonctions  
OBSERVER  
salon silencieux  
APPRENDRE  
plateaux de lecture



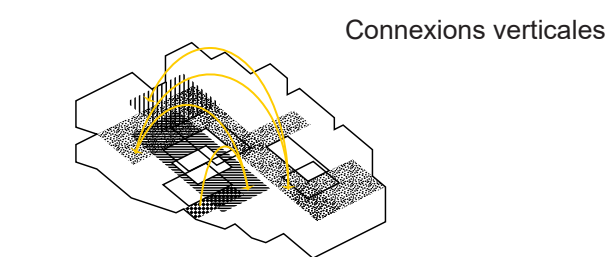
Points d'intérêts et  
tremplin programmatique



Décomposer l'institution  
pour une échelle du quartier



Ouvertures au quartier



Connexions verticales



Bibliothèque en cascade



COLLABORER

Ce lieu nouveau, à la rencontre des arrondissements, se veut un exemple d'équipement public inclusif. La mise en valeur de l'espace citoyen est non seulement primordiale pour établir la nature même du lieu, mais aussi pour créer un véritable lien physique entre le citoyen et les organismes qui sont là pour et avec lui. Le positionnement de l'espace citoyen et collaboratif directement accessible depuis le boulevard Henri-Bourassa offre une grande visibilité de la vocation du projet et incite le public à y participer. Le parvis qui l'accompagne sous le porte-à-faux est généreux. Il peut accueillir autant les petits attroupements que les fils d'attentes pour l'autobus: le tout dans un souci de bienveillance et de bienvenue.

JOUER

Comme un immense salon, la zone des petits, des jeunes et la halte famille se fusionnent pour mieux vivre ensemble et permettre à tous de trouver sa place. La différence d'âge entre ses enfants ne devrait jamais restreindre un parent seul à sortir de la maison pour aller à la bibliothèque, rencontrer d'autres familles et peut-être même de l'aide. Aussi, notre âge ne devrait jamais freiner notre avidité d'apprendre. En regardant les grands, on apprend à vouloir savoir plus; en regardant les petits, on apprend l'amabilité. Jouer est une tâche cruciale qui demande des aménagements et des équipements adaptés.

FABRIQUER

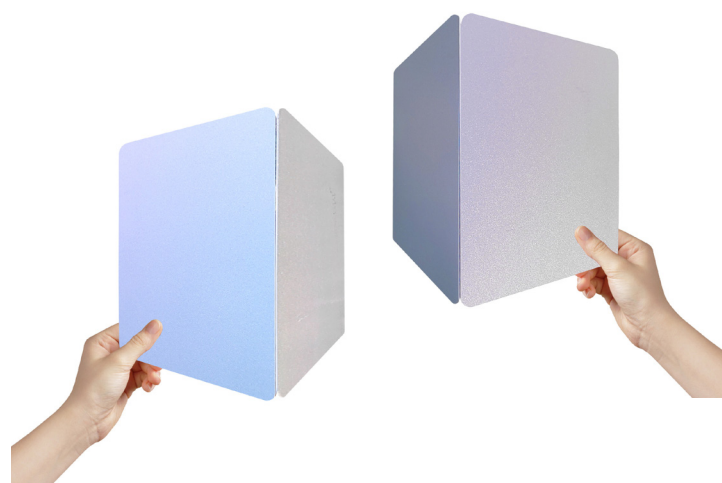
Sans ségrégation des collections, la mixité des âges invite à la collaboration. L'information est là et se trouve décuplée par les possibilités nombreuses des différents médiums. Ici il n'y a pas de technologie supérieure, mais plutôt une myriade d'outils pour apprendre, communiquer et façonner. Et partout des ressources, des voisins et des livres pour nous accompagner dans notre cheminement. À chacun son rythme, dans un environnement harmonieux et stimulant

OBSERVER & APPRENDRE

Au dernier niveau, ultime ascension du lieu, le volume se fractionne pour aménager des terrasses et des vues: côté rivière, côté jardin, côté quartier. La contemplation est favorisée par le calme des espaces. Si le cloisonnement est requis pour des questions acoustiques, la translucidité des parois permet de rester en contact. C'est ici que l'échange d'air frais et l'apport de lumière naturelle percolent jusqu'au rez-de-chaussée. Dans cette idée, les plateaux de lecture se placent au-dessus de la rampe de stationnement en descendant comme une cascade vers le jardin. Autant les flux anthropiques que bioclimatiques sont modulés par l'éponge et y circulent dans une cohabitation harmonieuse.

MATÉRIALITÉ

Par la figure de l'éponge, le projet se veut une métaphore du passage, à l'image du site où s'érige la nouvelle construction. Jadis terres de portage pour contourner les rapides de la Rivière des Prairies, le territoire a toujours ici parlé de passage: longer la rivière en vélo, marcher le sinueux boulevard Gouin, prendre le tramway sur Henri-Bourassa... Aujourd'hui, Ahuntsic-Cartierville et Montréal-Nord sont des quartiers connus pour accueillir des nouveaux arrivants. La peau du projet reprend cette notion de transit en présentant un parement métallique fini à la peinture iridescente. Le ciel changeant s'y reflète, le bâtiment s'illumine ou s'apaise selon la météo. L'expérience architecturale se trouve enrichie par cette propriété qui réagit aux mouvements des visiteurs qui le longent. Sur la surface réfléchissante se dresse le paysage urbain, autant les arbres au loin du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation que le visage même du citoyen qui l'approche. Le soir venu, la Bibliothèque et espace culturel interarrondissement s'allume comme une veilleuse réconfortante qui appelle au mieux vivre ensemble.



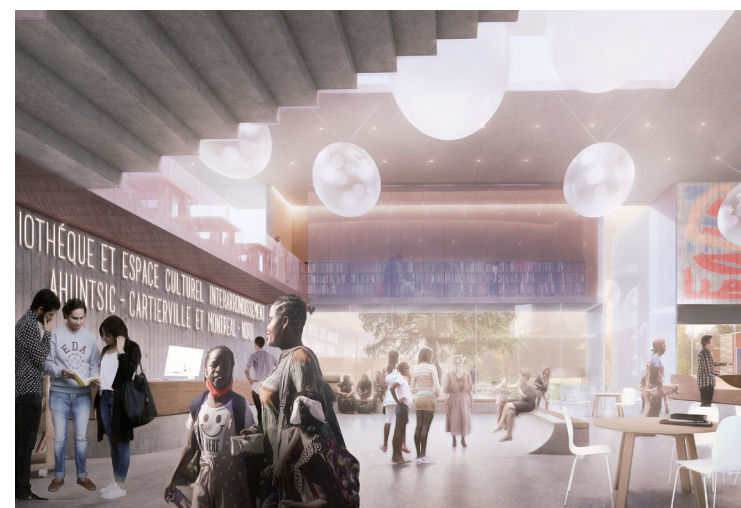
*En m'approchant du bâtiment, je remarque les mouvements de tonalité qui m'interpellent et même, sur les parois réfléchissantes, j'aperçois mon reflet accompagné de celui de la rue. Je me vois alors dans le paysage de mon quartier. J'entre dans le bâtiment sans percevoir de limite, dans une continuité fluide et animée de la rue, au café, au jardin. En levant les yeux, le lieu se dévoile partiellement et j'entrevois des gens discuter, lire, jouer, apprendre. Partout le livre m'accompagne dans mon ascension. Il habite le lieu, comme la littérature habite nos vies et comme elle meuble notre quotidien. Les livres sont partout, un peu partout. Puis, le bâtiment semble vouloir m'aspirer vers haut. Que ce soit par les puits de lumière ou les terrasses, je suis amené à surplomber la ville, à m'y projeter. De part et d'autre, mon milieu de vie se déploie et je sais que ce lieu est mon repère pour le comprendre, le rencontrer et l'apprendre. J'y suis toujours le bienvenu.*



TRANQUILLITÉ URBAINE DU QUARTIER RÉSIDENTIEL



ESPACE CITOYEN ANCRÉ DANS LA VIE DE SON QUARTIER



ESPACE D'ACCUEIL AVEC VUE SUR LE JARDIN



ZONE DES TOUT-PETITS: POUR RÊVER GRAND